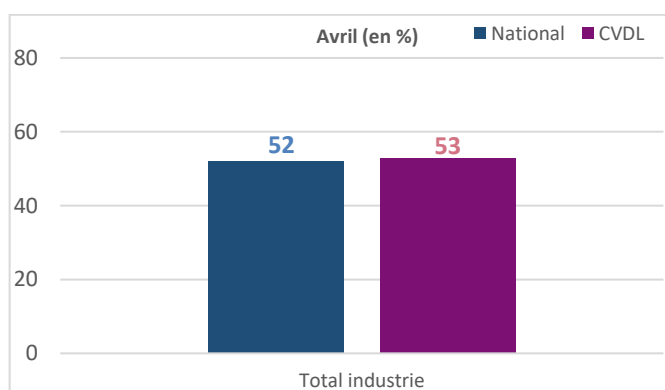


Avril 2020

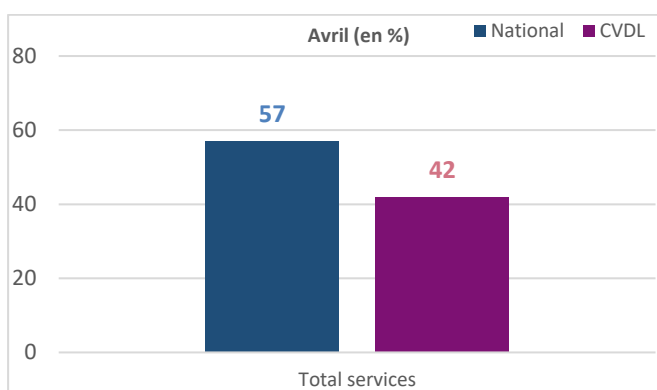
En avril, l'économie régionale enregistre de nouveau une chute prononcée de l'activité, mais de moindre ampleur qu'en mars malgré un mois plein de confinement. Cet impact moins marqué sur l'activité a notamment été rendu possible par la mise en place de mesures de protection sanitaire des salariés. Par ailleurs, la crise affecte toujours de façon différenciée les secteurs. En mai, la levée progressive du confinement se traduirait globalement par une reprise de l'activité, sans effacer pour autant les baisses de mars-avril et avec la persistance d'une grande incertitude.

Enquêtes mensuelles réalisées entre le 28 avril et le 6 mai 2020 Jugement des dirigeants sur le niveau d'activité de leurs entreprises (en pourcentage du niveau jugé « normal »)

Industrie

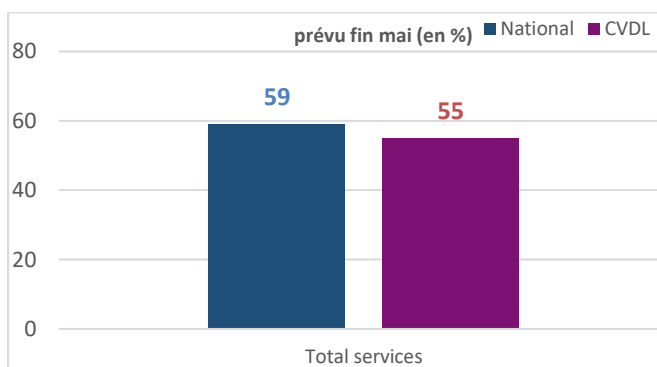
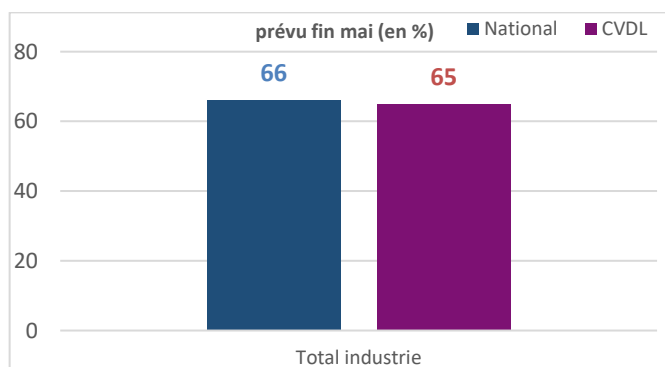


Services marchands



Les chefs d'entreprise ont été interrogés sur leurs pertes d'activité : il leur a été demandé d'estimer leur niveau d'activité par rapport à un niveau jugé normal. Dans l'industrie, la perte d'activité en avril par rapport à un mois habituel aurait été similaire dans la région qu'au niveau national. Une légère amélioration est attendue au mois de mai.

Dans les services, la perte d'activité en avril par rapport à un mois habituel aurait été plus forte dans la région qu'au niveau national. En mai, les niveaux d'activité restent faibles par rapport à la normale, mais se redressent plus nettement au niveau régional.



Au niveau national, selon les chefs d'entreprise interrogés, les pertes d'activité dans l'**industrie** et dans le **bâtiment** auraient été un peu moins importantes en avril que durant les premières semaines de confinement fin mars. Dans les **services marchands**, on observe une dichotomie entre ceux tournés vers les **entreprises**, qui demeurent moins affectés (à l'exception de l'intérim), et ceux davantage tournés vers les **ménages**, dont la perte d'activité reste quasiment aussi forte que fin mars. Au niveau national, alors qu'il y a un mois nous avions estimé à environ – 32 % la perte de PIB sur une semaine type de confinement en mars, notre nouvelle estimation pour une semaine-type de confinement en avril se situe autour de – 27 % (ce chiffre repose sur les résultats nationaux de l'enquête mais également sur d'autres indicateurs, et couvre un champ plus large que celui de l'enquête, notamment des secteurs ayant mieux résisté à la crise tels que les services non marchands).

Dans ce contexte, la Banque de France et ses équipes sont totalement mobilisées sur le soutien à l'économie, avec une attention particulière pour les entreprises. Les unités de son réseau rouvrent progressivement.



19,9%

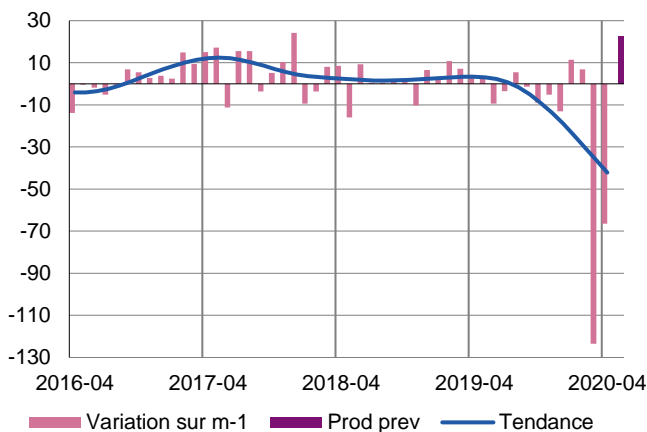
Poids des effectifs de l'industrie par rapport à la totalité des effectifs (source : ACOSS-URSSAF 31/12/2018)

Industrie

En avril, la dégradation encore très marquée de l'activité industrielle est de moindre amplitude qu'en mars, si l'on tient compte du fait que la durée du confinement y a été deux fois plus longue. Toutefois, le repli de la fabrication d'équipements électriques, de la métallurgie et des matériels de transport reste significatif. Les secteurs les moins touchés demeurent les industries agro-alimentaires, la pharmacie et la chimie. Un rebond d'ampleur plus ou moins marqué selon les secteurs est attendu en mai.

Production passée et prévisions

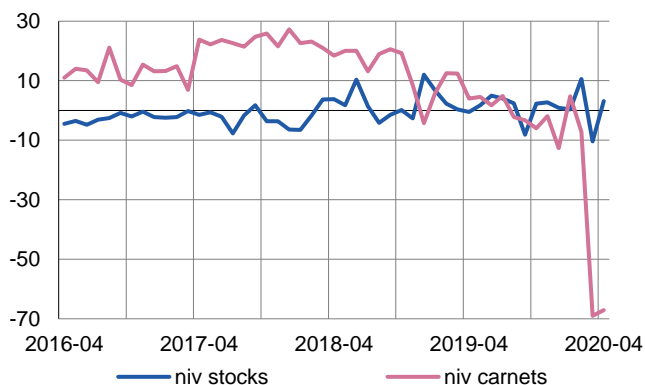
(en solde d'opinions CVS)



L'ensemble des secteurs industriels enregistrent de nouveau une très nette baisse de la production, mais de moindre ampleur qu'en mars. Toutefois, comme le mois dernier, le mouvement d'ensemble occulte des écarts significatifs d'activité entre secteurs. Les industries agricoles et alimentaires et la pharmacie sont modérément affectées par la crise, alors que d'autres secteurs enregistrent des pertes d'activité encore sévères (métallurgie et fabrication de produits métalliques, fabrication d'équipements électriques). De ce fait, le rebond attendu de l'activité industrielle en mai devrait être comparativement plus marqué dans les secteurs les plus touchés par la crise sanitaire en mars et avril à l'exception du matériel de transport.

Situation des carnets et des stocks de produits finis

(en solde d'opinions CVS)

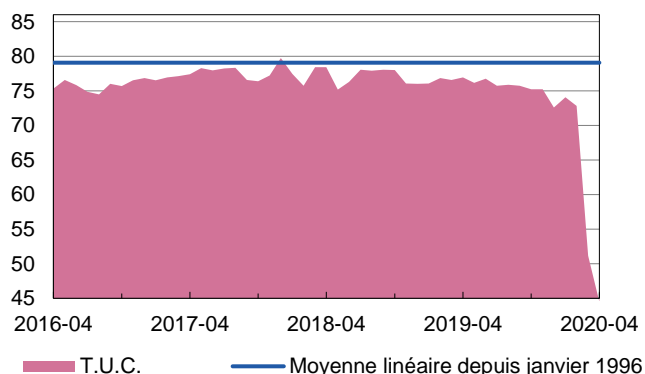


De façon cohérente avec les données de production, la dégradation des carnets de commandes, un peu moins prononcée qu'au mois précédent, varie significativement d'un secteur à l'autre, les industries agricoles et alimentaires, la pharmacie et la fabrication de produits informatiques et électroniques faisant état d'une évolution des commandes relativement satisfaisante.

En cette période de très faible activité, les stocks de matières premières et de produits finis sont jugés globalement adaptés ou élevés. En revanche, ils apparaissent insuffisants dans les secteurs faisant face à une demande soutenue de certains produits (industrie pharmaceutique, fabrication de savons et de produits d'entretien).

Utilisation des capacités de production CVS

(en pourcentage CVS)



Compte tenu d'un mois de confinement plein, le taux d'utilisation des capacités de production se dégrade à nouveau, passant de 52% à 44% en moyenne. Seules les industries agricoles et alimentaires et la pharmacie font état d'un taux supérieur à 70%.



13,0 %

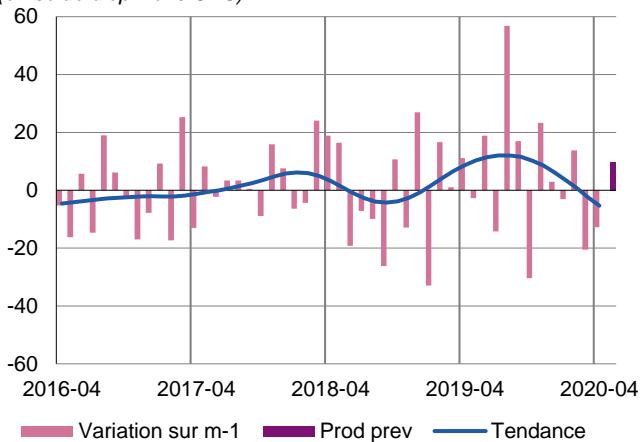
Poids des effectifs du sous-secteur dans la totalité de l'industrie
(source : ACOSS-URSSAF 31/12/2018)

Fabrication de denrées alimentaires et de boissons

Comme en mars, dans ce secteur relativement moins touché par la crise du COVID 19, la production globale a enregistré une baisse modérée, mais avec des évolutions très contrastées selon les entreprises, et leur type de clientèle et de produits. Les livraisons et les commandes ont progressé. En relation avec la baisse de la consommation, les carnets sont à présent jugés très faibles. Les stocks sont légèrement excédentaires. Une légère reprise est attendue en mai.

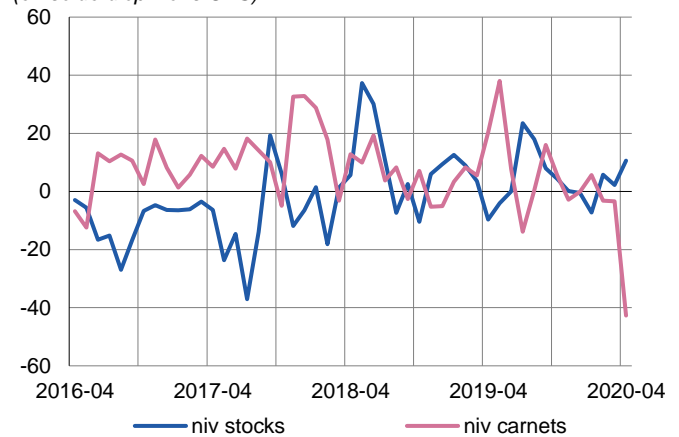
Production passée et prévisions

(en solde d'opinions CVS)



Situation des carnets et des stocks de produits finis

(en solde d'opinions CVS)



Comme prévu, les rythmes productifs ont ralenti en avril, tandis que les livraisons ont progressé en puisant dans les stocks. La demande a été très variable. En provenance des professionnels de la restauration elle a été quasiment nulle, ces derniers étant presque tous à l'arrêt. Elle a été très forte de la part des grandes et moyennes surfaces.

Les carnets de commandes sont jugés très faibles, et les stocks sont devenus supérieurs aux besoins.

La production progresserait en mai.



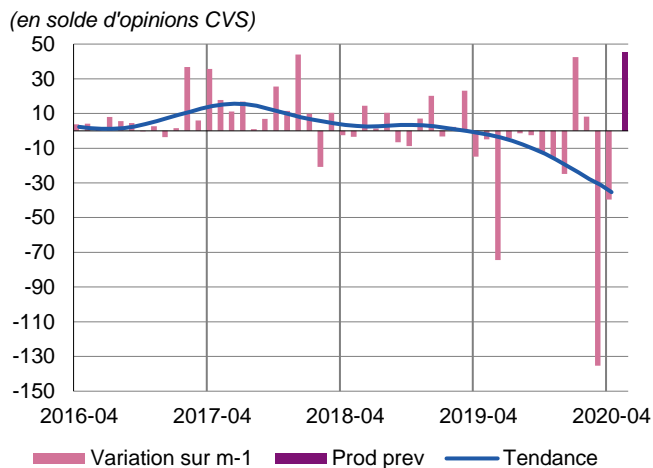
18,2 %

Poids des effectifs du sous-secteur dans la totalité de l'industrie
(source : ACOSS-URSSAF 31/12/2018)

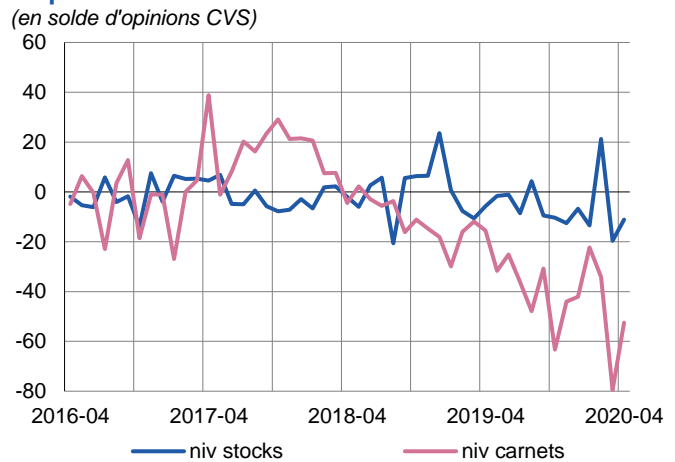
Équipements électriques électroniques, informatiques et autres machines

Sans surprise, l'activité a de nouveau baissé en avril, mois pleinement affecté par la crise sanitaire. Ce repli a été plus modéré qu'en mars, mais reste substantiel dans les équipements électriques. L'appréciation portée sur les carnets, bien que toujours défavorable, ne s'est pas dégradée. Les volants d'intérimaires ont encore été réduits. Avec l'annonce du déconfinement, une reprise est attendue pour les prochaines semaines.

Production passée et prévisions



Situation des carnets et des stocks de produits finis



Produits informatiques, électroniques et optiques

Si les mises en fabrication ont de nouveau fléchi, la demande s'est améliorée avec un meilleur dynamisme de l'exportation, notamment des marchés asiatiques.

Dans ces conditions, les carnets se rapprochent de la normale et les stocks se sont allégés.

Les effectifs ont été stables avec un recours modéré au chômage partiel.

Une amélioration de l'activité est escomptée après le 11 mai.

Équipements électriques

Avec la moitié des sites totalement fermés depuis mi-mars, les volumes produits ont continué à chuter.

Les enregistrements de commandes ont suivi la même évolution et les carnets sont exsangues.

Un rebond est attendu après le 11 mai, avec une réouverture progressive des usines et des volumes encore limités.

Machines et équipements

Comme prévu, la reprise progressive de l'ensemble des sites a permis de limiter la baisse de la production du mois d'avril.

La demande s'est contractée pour les trois-quarts des entreprises, particulièrement sur le marché domestique.

La réduction des volants d'intérimaires s'est poursuivie.

L'activité devrait s'accroître en mai au fur et à mesure de la mise en œuvre des mesures de protection sanitaire permettant le retour progressif du personnel dans les ateliers.



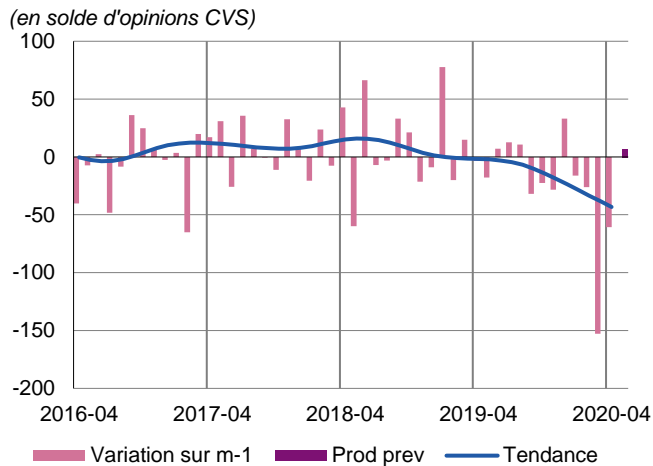
8,2 %

Poids des effectifs du sous-secteur dans la totalité de l'industrie
(source : ACOSS-URSSAF 31/12/2018)

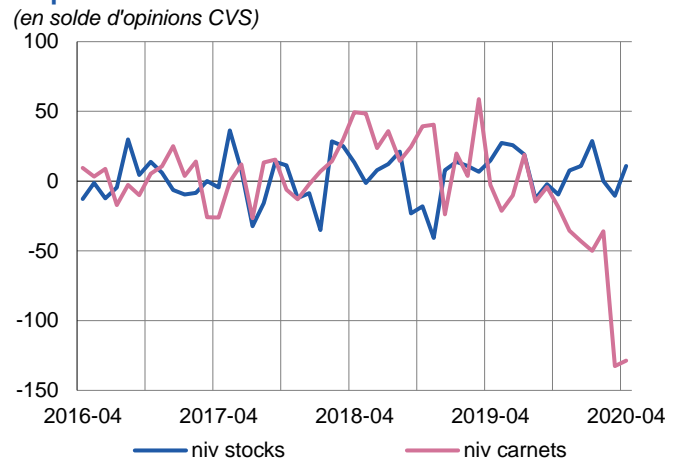
Matériels de transport

L'activité a poursuivi sa baisse, malgré une amélioration à la mi-avril. Les carnets de commandes sont toujours exsangues. Une hausse limitée de la production est attendue dans les semaines à venir, avec toutefois un taux d'utilisation des capacités de production très inférieur à la normale.

Production passée et prévisions



Situation des carnets et des stocks de produits finis



La production et les livraisons ont de nouveau reculé. De nombreuses entreprises ont été fermées pendant la première quinzaine d'avril, les autres n'ont fonctionné que partiellement. Le personnel a été mis au chômage partiel. L'activité a repris progressivement à partir de la deuxième moitié du mois mais est très loin d'avoir atteint son niveau habituel.

Le coût des matières premières et le prix des produits finis n'ont pas varié.

Les carnets de commandes sont toujours très étroits. Les stocks de produits finis ont été reconstitués.

Une hausse des cadences est espérée à court terme.



60,6 %

Poids des effectifs du sous-secteur dans la totalité de l'industrie
(source : ACOSS-URSSAF 31/12/2018)

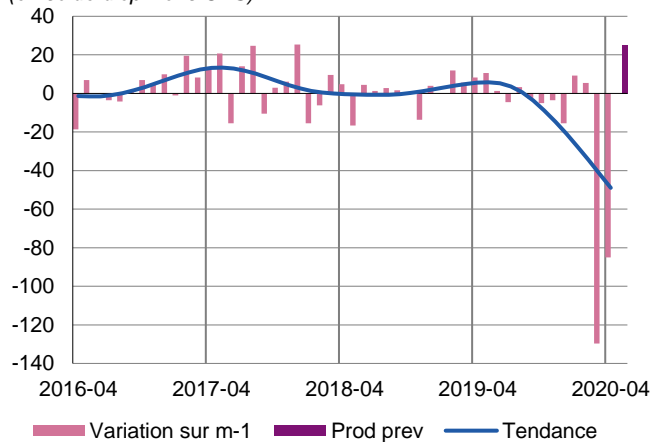
Autres produits industriels

Industrie chimique – Industrie pharmaceutique – Produits en caoutchouc, plastique et autres produits non métalliques – Métallurgie et produits métalliques – Bois, papier et imprimerie

Comme en mars, la crise du COVID 19 a continué à affecter tous les secteurs, à l'exception de l'industrie pharmaceutique. La métallurgie et les produits minéraux non métalliques ont été particulièrement impactés. Une amélioration devrait intervenir en mai.

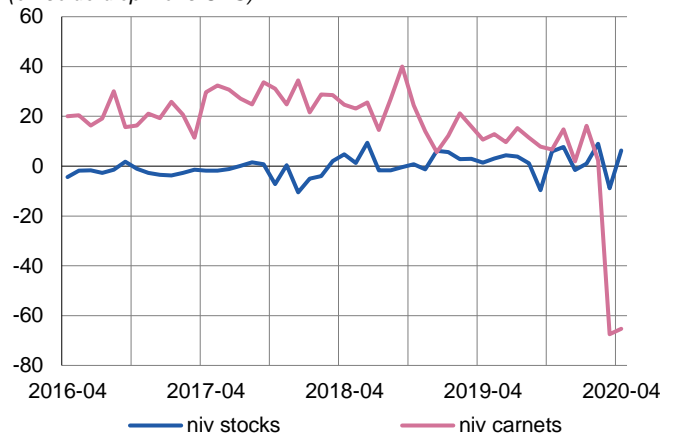
Production passée et prévisions

(en solde d'opinions CVS)



Situation des carnets et des stocks de produits finis

(en solde d'opinions CVS)



Fabrication de savons, de produits d'entretien, de parfums

La production, en baisse, s'est concentrée sur la confection de gel hydroalcoolique. De nombreux salariés ont été mis au chômage partiel, seule une fraction du personnel tertiaire a télétravaillé.

Un redémarrage de l'activité est escompté en mai.

Industrie pharmaceutique

Les cadences ont légèrement progressé par rapport au mois de mars, qui avait été pénalisé par un manque de personnel.

Les carnets sont corrects.

Les stocks de produits finis sont insuffisants.

Les rythmes productifs ne devraient pas faiblir dans les prochaines semaines.

Fabrication de produits en caoutchouc et en plastique

La production et les livraisons ont fortement reculé. L'activité liée au secteur automobile a été quasi inexistante. La demande s'est nettement affaiblie et les carnets se sont contractés. Les stocks de produits finis sont excédentaires.

Un rebond modéré de l'activité est attendu au cours du prochain mois.

Fabrication d'autres produits minéraux non métalliques

L'activité a chuté. Les commandes ont reculé et les carnets sont très faibles.

La production se maintiendrait à son niveau actuel dans les prochaines semaines.

Métallurgie et fabrication de produits métalliques

Très variable d'une entreprise à l'autre, l'activité est globalement en net retrait par rapport à mars.

La demande a marqué un fort recul, tant à l'exportation que sur le marché intérieur. Les carnets sont insuffisants.

Les stocks de produits finis sont excédentaires.

Une reprise est espérée en mai.

Travail du bois

Les rythmes productifs ont nettement ralenti dans l'ensemble, avec des évolutions contrastées selon les entreprises.

La demande s'est repliée et les carnets sont très faibles.

Les volumes produits se réduiraient à court terme.

Imprimerie et reproduction d'enregistrements

La production et les livraisons se sont contractées. Une grande partie du personnel a été mise au chômage partiel.

La demande a encore baissé et les carnets de commandes sont exsangues.

La situation ne s'améliorerait pas à court terme.



35,4 %

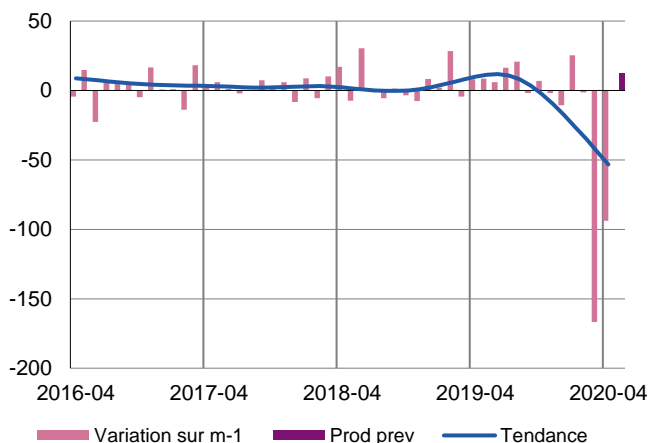
Poids des effectifs des services marchands par rapport à la totalité des effectifs
(source : ACOSS-URSSAF 31/12/2018)

Services marchands

Le fort repli de l'activité, bien que de moindre ampleur qu'en mars, touche inégalement les secteurs. Les services aux entreprises (à l'exception de l'intérim) restent relativement moins affectés que les services en lien avec le public, plus directement touchés par les mesures de confinement. En mai, les chefs d'entreprise anticipent, à des degrés divers, un redémarrage modéré de l'activité, à l'exception du secteur de l'hébergement-restauration.

Activité passée et prévisions

(en solde d'opinions CVS)



Réparation automobile

Avec des ateliers ne fonctionnant en moyenne qu'à 20% de la normale, le nombre de travaux a encore chuté en avril.

Outre le report d'entretien courant, la sinistralité a fortement baissé et l'activité a le plus souvent été réduite à l'entretien des véhicules prioritaires.

La fréquentation devrait s'accroître suite au déconfinement.

Ingénierie technique

Sans surprise, l'activité d'avril a de nouveau chuté même si un début de reprise a pu être constaté en fin de période.

Si une amélioration est attendue en mai, elle s'annonce assez lente du fait des contraintes sanitaires.

Informatique et services d'information

Conformément aux anticipations, le repli de l'activité a été plus prononcé qu'en mars, les clients se limitant au strict indispensable.

La reprise serait très progressive, un retour à une situation normale n'étant pas espéré avant septembre.

Services administratifs et de soutien

Travail intérimaire

Comme attendu, avril s'est caractérisé par une nouvelle contraction des missions et le recours au chômage partiel.

Selon leurs secteurs d'intervention, les agences ont enregistré une activité comprise entre 10 et 50% maximum de celle habituellement constatée en avril.

Hormis dans l'agroalimentaire, l'industrie n'a quasiment pas eu recours au travail temporaire.

Dans les services, la logistique s'est maintenue et un léger redémarrage a été constaté dans les BTP.

Les prévisions font état d'une reprise modérée à compter du 11 mai.

Nettoyage

L'activité a repris plus rapidement qu'escompté et a progressé en avril.

Elle a constitué essentiellement en du nettoyage courant, augmenté de prestations de désinfections supplémentaires dans les entreprises clientes qui ont vu le retour d'une partie de leur personnel.

Les problèmes d'approvisionnement évoqués le mois dernier ont été quasiment résolus.

L'amélioration se poursuivrait en mai, toujours dans des volumes réduits.

Transports, hébergement et restauration

Transports

Avec une activité similaire à celle de fin mars, avril a affiché un repli encore marqué.

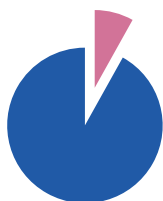
Les effectifs intérimaires ont été réduits au maximum.

Le nombre de rotations repartirait à la hausse en mai avec la réouverture de la quasi-totalité des clients industriels.

Hébergement et restauration

Avec une activité réduite à quelques ventes à emporter dans la restauration et quasiment à néant dans l'hôtellerie, le repli a été d'aussi grande ampleur que le mois passé.

La situation ne varierait guère en mai.



8,1 %

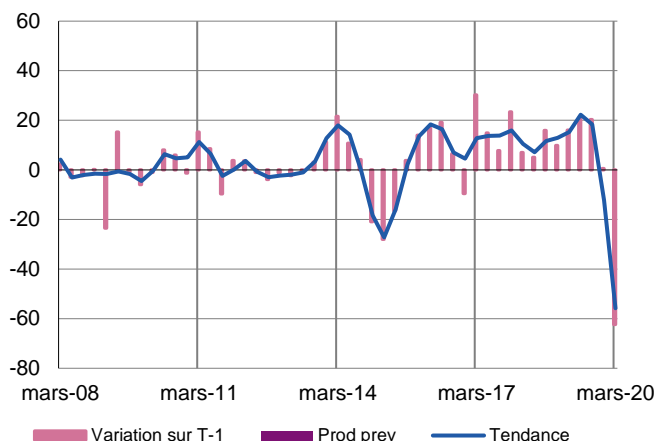
Poids des effectifs du bâtiment et des travaux publics par rapport à la totalité des effectifs
(source : ACOSS-URSSAF 31/12/2018)

Bâtiment et Travaux Publics

Enquête trimestrielle – 1er trimestre 2020

Bâtiment : activité passée et prévisions

(en solde d'opinions CVS)



Gros œuvre

La dynamique positive des deux premiers mois a été brisée par la crise du COVID-19. L'activité s'est établie à des niveaux très inférieurs à ceux du dernier trimestre 2019.

Les carnets de commandes sont corrects, mais la date de reprise des chantiers est incertaine.

Second œuvre

Pratiquement tous les chantiers ont été fermés après le 17 mars. Le recul par rapport aux périodes de référence a été très marqué.

Une grande partie des salariés ont été mis au chômage partiel.

La demande est toujours présente, mais l'absence de perspectives concernant les possibilités de redémarrage de l'activité suscite de fortes inquiétudes.

Travaux publics

Après un très bon début d'année, l'activité s'est arrêtée suite à la crise sanitaire. Elle s'est inscrite en baisse par rapport au précédent trimestre et sur un an.

Les carnets de commandes sont toujours jugés très satisfaisants. Toutefois, les chantiers pourraient ne pas reprendre en avril.

Directeur de publication : Laurent SAHUQUET, directeur régional

Rédacteur en chef : Pierre-Michel FREMANN

Équipe de rédaction: Pôle d'Études Économiques de la Direction des affaires régionales

Contactez-nous

Banque de France
Succursale d'Orléans – Direction des affaires régionales
3-5 boulevard de Verdun – CS 71657
45006 ORLEANS CEDEX 1

Téléphone : 02 38 77 78 78
Télécopie : 02 38 77 78 41
Courriel : 0615-trc-ut@banque-france.fr

Pour en savoir plus

Voir la [méthodologie](#) et les [parutions précédentes](#)